

## Le Burundi va de pÃ©nurie en pÃ©nurie : "On commence Ã  manquer de tout"

La Libre Afrique, 20 dÃ©cembre 2023 Burundi : â€œOn va vers une catastrophe, mÃªme les morgues sont privÃ©es d'Ã©lectricitÃ©â€• Bujumbura, la capitale Ã©conomique, n'est plus ravitaillÃ©e depuis 10 jours. â€œÃ€ Bujumbura, on manque de tout. MÃªme les haricots et les bananes commencent Ã  manquer sur les marchÃ©sâ€•, constate, ce 20 novembre au matin, un habitant de la capitale Ã©conomique du Burundi qui rentre, d'Ã©pitÃ©, de ses emplettes.

Depuis plus d'un an, et la tentative du premier cercle du pouvoir du prÃ©sident Â%ovariste Ndayishimiye d'Ã©vincer la principale sociÃ©tÃ© d'importation de pÃ©trole pour reprendre Ã  son compte ce business, le Burundi va de pÃ©nurie en pÃ©nurie. Un souci majeur dans un pays oÃ¹ la majoritÃ© de l'alimentation en Ã©lectricitÃ© est produite par des gÃ©nÃ©rateurs qui dÃ©pendent de l'essence. â€œCette pÃ©nurie prend des allures de vÃ©ritables drames humains et risque de se transformer rapidement en gigantesque crise humanitaire et sanitaire. Cela fait plus de trois jours que plusieurs morgues de la ville sont privÃ©es de courant et ne sont donc plus rÃ©frigÃ©rÃ©esâ€•, poursuit notre interlocuteur, qui pointe la responsabilitÃ© du pouvoir en place qui, faute de devises et d'organisation, a laissÃ© la situation empirer. â€œCela fait aussi plusieurs jours qu'il n'y a plus que seul un bus sur trois ou quatre circule, ce qui signifie que des milliers de Burundais sont obligÃ©s de marcher, parfois pendant des heures, pour se rendre au travail ou au marchÃ©. Jusqu'ici, la population ne bronche pas. Ici, ce n'est pas comme au Congo voisin. La population reste calme, elle encaisse sans broncherâ€•. Il faut dire que les Burundais ont en mÃ©moire les tueries orchestrÃ©es par le rÃ©gime, sous le prÃ©sident Pierre Nkurunziza, en 2015, quand ce dernier a voulu imposer un troisiÃªme mandat prÃ©sidentiel inconstitutionnel. â€œIl y a eu beaucoup de mortsâ€•, Ã©coute Pierre K. qui travaille dans le centre de Bujumbura. â€œDe nombreuses familles ont perdu des proches. C'est encore trÃ©s traumatisant. NÃ©anmoins, (surnom du prÃ©sident, Ndir) le sait, c'est pour cette raison qu'il laisse toujours des militaires et des policiers lourdement armÃ©s en ville. Il sait que Ã§a dissuadeâ€•. Plus de sucre, ni de makalaâ€• La ville importe pratiquement tout ce qu'elle consomme. La pÃ©nurie d'essence interdit d'habitude aux camions de venir jusque dans Bujumbura. C'est un camion qui est bloquÃ© ici. Les camions qui venaient des plateaux, du Rwanda ou de la Tanzanie ne sont plus arrivÃ©s depuis presque dix jours. Ces camions ne peuvent plus trouver une goutte d'essence ou de diesel, s'ils viennent, ils ne peuvent plus rentrerâ€•, Ã©coute un autre habitant de la ville qui est mis en quÃªte des fonds nÃ©cessaires pour voyager. â€œSi on ne trouve pas de fonds, on va mourirâ€•. â€œA Bujumbura, tout le monde cuisine au makala (charbon de bois, Ndir) qui vient des plateaux. Donc, il est devenu trÃ©s compliquÃ© de cuisiner. Le sucre est aussi trÃ©s cher et trÃ©s rare. C'est notre vie au quotidien, d'Ã©jÃ  pas terrible, qui est remise en cause par l'incapacitÃ© des gars au pouvoir de gÃ©rer le pays. Ici, on surveille de prÃ©s ce qui se passe au Congo. Si la grogne devait exploser lÃ -bas, chez l'ami de notre prÃ©sident, Ã§a pourrait nous donner des idÃ©esâ€• conclut Pierre K. Hubert Leclercq